

PREMIER ANNIVERSAIRE
Nouvelles Hebdomadaires.
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...



PREMIER ANNIVERSAIRE
Nouvelles Hebdomadaires.
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOUIS, SCIENCES ARTS

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 4 FEVRIER 1905 Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS FREE PRESS
INCORPORATED.
Bureau: 322 rue de Charbon,
Entre Canal et Bienville.
Registered at the Post Office at New Orleans,
as Second Class Matter.

SUR LE DANUBE.

Danube, Danube!
Chemin sans possibilité.
(Voyage de Roumanie.)

Un spectacle particulier pour moi ce sont les yeux des enfants de Roumanie. De pareils yeux, on n'en voit nulle part: passant de noir le plus foncé, par le gris et le vert, jusqu'au bleu délicat, mais toujours démesurément grands, plus grands même que les yeux tendres dans lesquelles, comme des étoiles, ils sont fixés. Dans leur limpidité humide on dirait qu'ils vous fondent l'âme. Admirables yeux roumains! Lorsqu'on est habitué à leur regard, on ne peut plus comprendre pourquoi, dans les autres pays, les hommes ont de si petits yeux. Ces regards vous étonnent, vous attendrissent comme tout ce qui résulte de la grande souffrance prolongée de plusieurs générations qui s'est fixée en une expression durable.

Même les yeux des enfants contiennent dans leur regard innocent la mélancolie de tout un peuple et l'on ne peut se rassasier d'enfoncer de plus en plus le regard dans ces étoiles qui vous fixent loquacement et que l'on voudrait interroger sur leur pensée du moment, car ces yeux sont aussi sages que beaux. Il suffit d'entrer dans une école pour en tendre de la bouche des enfants les réponses les plus merveilleuses. Pendant le cours d'une journée, j'ai visité sept écoles à Turnu-Severin. Bratiano m'accompagnait. Partout, j'ai trouvé une telle netteté précise dans les réponses, que je ne pouvais contenir mon admiration; la sûreté des jeunes institutrices m'a étonnée aussi. L'une d'elles surtout, m'en imposait terriblement. Après notre départ, Bratiano m'a dit en riant: "Dans cette école, la seule personne timide, c'était la Reine!" Pourquoi, lorsque les cheveux blanchissent, la timidité ne passe-t-elle pas jusqu'à un certain point?

Tout de même, j'ai envie de tout cœur la facilité d'élocution de quelques institutrices, de plusieurs prêtres qui nous avaient salués. J'aurais été dans un grand embarras si j'avais dû répondre avec à propos. Heureusement personne ne s'y attendait, et du reste je n'aurais pas eu le temps de le faire.

Je me contentais de causer avec les paysans, de leurs plus chers intérêts, de la récolte et de la pluie qui déjà avait gâté plusieurs nuits au Roi en chassant son sommeil.

Nous approchons de Calafat, en faisant sur le Danube un grand détour par Vidin, où tous accoururent au devant de nous et présentèrent les armes. Le panorama se déploie dans la plus splendide lumière du soleil, et nous évoquons aisément 1877, alors que les obus volaient sur le fleuve. Je ne puis faire un pas sans que mon cœur s'essaille à cette place même de la bombe qui éclata tout près du Roi, à l'heure où le sort restait incertain entre la victoire et la défaite. Nous montâmes sur le monument couronné à présent par le moment commémoratif. Malheureusement, la multitude et l'inévitable appareil photographique nous en gâtèrent l'impression. Cette émotion eût été plus émoi-nante encore si le Roi avait pu contempler sur place à son petit neveu Carol toute la scène guerrière d'alors. Mais l'enfant avait tout à cœur, et le Roi est un homme si modeste pour parler devant un groupe de personnes de ses glorieux exploits.

C'est sur le Danube que je vois à sa naissance, en venant comme une nouvelle épouse en Roumanie, à la trentaine ans de cela, à

EN POLOGNE.

Varsovie, 3 février.—Des désordres sérieux ont éclaté aujourd'hui à Lodz où 25,000 ouvriers sont en grève. Quelques employés d'une fabrique de broderies ont fait une tentative pour reprendre l'ouvrage, mais ils en furent empêchés par les meneurs grévistes. Les troupes furent immédiatement mandées sur le lieu des troubles et elles ouvrirent le feu sur les grévistes qui répondirent à coups de revolvers.

Un rapport téléphonique qui vient d'être reçu à Varsovie annonçait qu'à une heure de l'après-midi le combat durait encore.

La grève a éclaté ce matin dans les districts miniers de Dombrowa et de Sosnowice.

On craint que cette nouvelle grève n'ait un effet désastreux sur la situation industrielle générale de la Pologne.

Varsovie, Lodz et d'autres importants centres industriels dépendent entièrement de ces districts pour leur approvisionnement de charbon.

D'après les informations les plus autorisées, la liste officielle des personnes tuées à Varsovie dans les récents troubles contiendrait 300 noms, sans compter les cadavres qui n'ont pas encore été identifiés et qui seront enterrés ce soir.

Un groupe de soldats qui se trouvaient devant un débit de liqueurs la nuit dernière, s'est mis à attaquer les passants inoffensifs sans aucun avertissement. Un marchand a été tué et un individu a été grièvement blessé par ces énergumènes.

Troubles à Lodz.
Lodz, Pologne Russe, 3 février.—Un conflit s'est élevé aujourd'hui devant la fabrique Kounitz entre la troupe et les grévistes. Les soldats ont fait feu, tuant 6 personnes et en blessant 48. Il y a eu aussi de graves désordres devant la fabrique de broderies Keller.

Max Gorky est toujours prisonnier dans la forteresse de Sta-Pierre et Paul.
St-Petersbourg, 3 février, 5 heures 30 du soir.—Le rapport mis en circulation hier, annonçant la relaxation de Max Gorky, est faux.

Hessin, Miskolin et Kareff, trois des huit membres de la délégation qui s'était rendue auprès du ministre de l'intérieur Swiatopolk-Mirsky pour lui exposer les besoins du peuple et qui avait été arrêtée le 28 janvier ont été mis en liberté provisoire en attendant l'enquête. Il est probable que les autres membres de cette délégation seront maintenus en état d'arrestation jusqu'au jugement.

Un des amis de Gorky a reçu hier l'autorisation de le visiter pour la première fois depuis son arrestation. Cet ami a trouvé le littérateur enfermé solitaire dans une cellule de la forteresse Sta-Pierre et Paul.

Le romancier, dont le nom véritable est Alexandre Pyehoff, Max Gorky n'étant qu'un pseudonyme qui a pour signification "Max l'Amer," a déclaré à son ami qu'il ne pensait pas être mis en liberté avant quelque temps et qu'il ne savait pas si oui ou non il paraîtrait devant un tribunal pour y être jugé par un tribunal ou s'il serait purement déporté par ordre administratif.

Rapport du général Kouroupatkine au Tsar.
St-Petersbourg, 3 février.—Le Tsar a reçu aujourd'hui de Kouroupatkine, le télégramme suivant: "Les Japonais pendant la nuit du 31 janvier ont attaqué Djou-tan-tchen au rive gauche de la rivière Hun. Ce village situé en face de Chang Tan, fut capturé par l'ennemi mais nos troupes après avoir reçu des renforts firent une contre-attaque et réussirent à repousser les Japonais. "Ces derniers ont battu en retraite après avoir subi de fortes pertes. Les pertes de notre côté ont été de 100 hommes. "A midi, le 1er février, les Japonais ouvrirent d'abord un violent bombardement contre le village de Djantanchen. "Nos troupes au premier choc se retirèrent, mais après être venues à la charge elles réussirent à reconquérir cette position. "L'ennemi cependant n'a pas complètement évacué ce village; il a réussi à conserver une position à l'extérieur d'où nos troupes n'ont pu le chasser. "Le commandant en chef ajouta ensuite dans son rapport: "En dépit du froid intense nos soldats ne souffrent pas trop grâce aux mesures préventives que nous avons prises. "Le 1er février 133 prisonniers japonais sont arrivés à Moukden."

Bonne capture.

St-Louis, 3 février.—Andrew Kurpowsky, pour l'arrestation duquel une récompense de 500 dollars était offerte à Chicago il y a quelques temps, est en prison et a avoué qu'il faisait partie de la bande de Marks et de Vandine, les deux bandits de la station de cars de Chicago, qui furent pendus l'année dernière.

"Je suis venu à St-Louis pour voler", a-t-il dit, "et j'aurais commencé mercredi soir si je n'avais pas été trop eudormi. J'ai blessé quinze hommes au cours de ma carrière, plusieurs mortellement. J'ai été enfermé deux fois à la maison de réforme de Pontiac, Ill., une fois pour vol et tentative de meurtre et une autre fois pour avoir dévalisé un individu dans une rue de Chicago. "Marks et Vandine étaient mes copains. Je les connaissais depuis trois ans. Je suis un bandit depuis dix ans. J'ai dû naître avec ces dispositions. Quand je suis arrivé mercredi matin de Memphis, où j'ai gardé la police dans de l'huile bouillante pendant trois mois, j'ai placé pour \$1,000 de batin. "La police a appris l'arrivée de Kurpowsky à St-Louis par des détectives de Chicago qui ont évidemment intercepté une lettre de lui pendant son séjour à Memphis.

PLUS D'EXAMENS.
Washington, D. C., 3 février.—Il a été annoncé au bureau de la commission du Service Civil aujourd'hui que pour le moment il n'y aurait plus d'exams pour les fonctions d'employés et de professionnels au canal de Panama, attendu qu'il y a plus de demandes que de places à donner. "Des individus compétents et expérimentés sont particulièrement recherchés, cependant, pour le manœuvre des grues et des pelles mues à la vapeur, et comme contre-maîtres des équipes de creusage.

Mission de Jake Fayson.
San Francisco, 3 février.—Jake Fayson, chef inspecteur des pêcheries de la Nouvelle-Zélande, est arrivé ici dans le but de se procurer un million d'œufs de poisson blanc de l'Est et trois cent mille œufs de saumon qu'il transporterait à travers le Pacifique. "Il emportera aussi 10,000 œufs de truite saumonée offerts à la Nouvelle-Zélande par le bureau des pêcheries de Washington et une consignment de dindes aux ailes bronzées, du ministère de l'Agriculture. "L'inspecteur Moorehouse qui était venu de la Nouvelle-Zélande pour l'exposition de Saint Louis, regnera bientôt son pays avec une consignment de vingt élan, vingt-quatre daims de la Virginie, cinq cerfs à queue noire, quelques rats de bois et un grand nombre d'ois et de canards du Canada. "Dix des élan sont présentés à la colonie par le président Roosevelt. "Le reste de la consignment a été acheté par le gouvernement de la Nouvelle-Zélande. "On rendra la liberté à ces animaux et à ces oiseaux dans la colonie et l'on espère pouvoir se livrer plus tard aux plaisirs du sport.

La neutralité des Philippines.

Paris, 3 février.—Une dépêche officielle de Manille annonce qu'une escadre américaine composée de quinze navires de guerre est partie aujourd'hui de l'île de Luzon pour se rendre dans les eaux au sud de l'archipel afin de faire respecter la neutralité des eaux américaines.

On croit à Paris que ce mouvement de l'escadre américaine n'est qu'une précaution prise aussi bien contre les Japonais que contre les Russes.

La santé du général Gripenberg.
Londres, 3 février.—Une dépêche envoyée de St-Petersbourg à une agence télégraphique de Londres annonce que le général Gripenberg commandant la seconde armée russe de Mandchourie a remis le commandement de ses troupes au lieutenant général Mylof, sous prétexte de mauvaise santé.

Grand incendie.
East St-Louis, Ill., 3 février.—Six des plus grands bureaux et magasins d'ici ont été détruits ou très avariés par un incendie ce matin. Les pertes s'élevant à \$365,000 sont partiellement couvertes par l'assurance. Plusieurs personnes ont été blessées. Le trafic des chars a été complètement interrompu, et le service du téléphone a été sérieusement entravé dans le district. Toutes les pompes à incendie de la ville ont été appelées et il a fallu ensuite requérir l'aide des pompiers de St-Louis. "Le froid excessif a empêché d'arrêter le progrès de l'incendie. "Le feu a pris dans le bâtiment Josephine, qui était le quartier général des loges et qui contenait aussi des bureaux et des magasins. Cette construction qui avait coûté \$100,000 a été complètement détruite. "De nombreuses familles habitant différents étages de la bâtisse Lucy; elles se sont trouvées dans la rue par une température glaciale.

Mort d'une centenaire.
Melanoy City, Pie., 3 février.—Mme Tilgham Craige est morte à Quakake à l'âge de 102 ans. Mme Craige a passé toute sa vie sur une ferme. Elle était mère de 14 enfants.

Mort de Camilla Von Kleydorff.
Chicago, 3 février.—Camilla Von Kleydorff, fille du baron et de la baronne Von Kleydorff, de Berlin, Allemagne, et grand-nièce de Adolphus Busch, est morte ici. Le corps a été emporté à Berlin où il sera enterré.

Envoi d'or.
New York, 3 février.—La Banque Nationale de Commerce a tiré aujourd'hui \$2,000,000 en or de la sous-treasury, qui seront expédiés à la Havane demain.

Une victime de la fièvre jaune.
New York, 3 février.—D'après une dépêche de Panama au "Herald", le colonel Philip G. Eastwick, de Portland, Oregon, dont la mort a été annoncée hier, a succombé à la fièvre jaune. Le colonel Eastwick était arrivé dans l'isthme récemment. Il était le fondateur et le gérant de la Banque Internationale et il était bien connu sur la côte du Pacifique.

Bébé abandonné.
Jackson, Miss., 3 février.—Un bébé, de race blanche, âgé d'à peu près un mois, a été abandonné ce matin devant la porte de la demeure de l'évêque Galloway. "Aucun indice permettant de retrouver la trace des parents n'a été découvert. "La police a ouvert une enquête.

Le prince Eitel.

Potsdam, 3 février.—Le prince Eitel Friedrich est tellement mieux que les médecins ont annoncé qu'ils ne publieraient le bulletin désormais que tous les deux jours. "La température du prince varie depuis hier de 99 à 98.6.

Nouveau Poste.
Paris, 3 février.—Adrien Mazariet, directeur général du crédit lyonnais, a été nommé président du conseil des directeurs en remplacement de Henry Germain mort hier.

Gracuseté de l'empereur d'Allemagne.
Berlin, 3 février.—L'empereur Guillaume a reçu l'ambassadeur Tower et Allison V. Armour de New York, à un petit dîner au palais aujourd'hui. "L'empereur qui était extraordinairement animé, a retenu ses hôtes jusqu'à minuit.

Ouverture d'une banque.
St-Thomas, I. O. D., 3 février.—La nouvelle banque nationale des Antilles Danoises a été ouverte ici aujourd'hui. "Le nouveau système monétaire des Antilles Danoises a été simultanément mis à effet, les francs et leurs fractions remplacent les dollars et la monnaie de sous actuelle.

Le général Gripenberg demande d'être relevé de son commandement.
St-Petersbourg, 3 février.—Le bruit court que le lieutenant-général Gripenberg a demandé d'être relevé de son commandement. La Presse Associée n'a pu obtenir à ce sujet aucune information du ministère de la guerre. "D'après une version en cours dans les cercles militaires, le général Gripenberg aurait demandé directement à l'empereur d'être relevé de son commandement parce que le général Kouroupatkine ne l'a pas supporté dans ses opérations contre Sandepas. "Le "Russ" critique sévèrement le général Kouroupatkine de n'avoir pas soutenu le mouvement d'être relevé tenté par Gripenberg. "Les dernières dépêches officielles montrent que les Russes sont toujours près de Sandepas et que la tentative faite par les Japonais pour les tourner le long de la rivière Hun a été repoussée.

Le général Gripenberg.

St-Petersbourg, 3 février.—Le bruit court que le lieutenant-général Gripenberg a demandé d'être relevé de son commandement. La Presse Associée n'a pu obtenir à ce sujet aucune information du ministère de la guerre. "D'après une version en cours dans les cercles militaires, le général Gripenberg aurait demandé directement à l'empereur d'être relevé de son commandement parce que le général Kouroupatkine ne l'a pas supporté dans ses opérations contre Sandepas. "Le "Russ" critique sévèrement le général Kouroupatkine de n'avoir pas soutenu le mouvement d'être relevé tenté par Gripenberg. "Les dernières dépêches officielles montrent que les Russes sont toujours près de Sandepas et que la tentative faite par les Japonais pour les tourner le long de la rivière Hun a été repoussée.

EN POLOGNE.

Varsovie, 3 février.—Des désordres sérieux ont éclaté aujourd'hui à Lodz où 25,000 ouvriers sont en grève. Quelques employés d'une fabrique de broderies ont fait une tentative pour reprendre l'ouvrage, mais ils en furent empêchés par les meneurs grévistes. Les troupes furent immédiatement mandées sur le lieu des troubles et elles ouvrirent le feu sur les grévistes qui répondirent à coups de revolvers.

Un rapport téléphonique qui vient d'être reçu à Varsovie annonçait qu'à une heure de l'après-midi le combat durait encore.

La grève a éclaté ce matin dans les districts miniers de Dombrowa et de Sosnowice.

On craint que cette nouvelle grève n'ait un effet désastreux sur la situation industrielle générale de la Pologne.

Varsovie, Lodz et d'autres importants centres industriels dépendent entièrement de ces districts pour leur approvisionnement de charbon.

D'après les informations les plus autorisées, la liste officielle des personnes tuées à Varsovie dans les récents troubles contiendrait 300 noms, sans compter les cadavres qui n'ont pas encore été identifiés et qui seront enterrés ce soir.

Un groupe de soldats qui se trouvaient devant un débit de liqueurs la nuit dernière, s'est mis à attaquer les passants inoffensifs sans aucun avertissement. Un marchand a été tué et un individu a été grièvement blessé par ces énergumènes.